

# GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 16 février

## Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim

Mécénat :

**bbk** 



Dans le cadre de ses programmes de soutien à l'art et à l'éducation artistique, BBK est heureuse d'apporter son soutien à l'exposition *Signes et objets : Pop Art de la collection Guggenheim*, qui permettra aux visiteurs d'admirer à Bilbao certaines des œuvres les plus remarquables du Pop Art de la collection du Solomon R. Guggenheim Museum. Né au Royaume-Uni à la fin des années 1950, le Pop Art s'est développé aux États-Unis au début des années 1960. Ce mouvement rejette la tradition et la prédominance du geste et de la subjectivité caractéristiques de l'expressionnisme abstrait qui, à l'époque, dominait la scène artistique américaine.

La visite de l'exposition est une occasion unique d'admirer quelques-unes des œuvres emblématiques de la collection Guggenheim et d'explorer les différentes stratégies employées par les artistes *pop*. Dans une société marquée par le consumérisme et l'abondance économique, ces artistes se sont tournés vers l'iconographie et la richesse de la publicité, l'univers de la bande dessinée et du dessin animé, des *mass media* ou du cinéma, pour proposer un art souvent désincarné et impersonnel.

Le Pop Art est novateur par ses sujets, ses formes, ses sources et ses techniques qui jettent un regard différent sur la réalité quotidienne moderne, à mi-chemin entre l'hommage et l'irrévérence. À cette occasion, les œuvres d'artistes pionniers et emblématiques de ce mouvement – Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg, James Rosenquist et Andy Warhol, entre autres – côtoient une sélection resserrée de créations contemporaines qui portent incontestablement l'empreinte du Pop Art.

Cette exposition rassemble donc un très bel ensemble d'œuvres conservées par le musée new-yorkais qui relèvent du Pop Art ou se font l'écho de ce mouvement – dont l'influence transcende l'espace et le temps et atteint notre époque – et qui soulignent le rôle important que l'humour, les clin d'œil à la culture populaire et à l'esthétique de la vie quotidienne peuvent jouer dans l'art. Intention, jeu et ironie s'entremêlent dans *Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim*. Nous espérons que vous apprécierez cette proposition novatrice et stimulante du musée Guggenheim Bilbao.

**Xabier Sagredo**  
Président de BBK

## *Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim*

- Dates : du 16 février au 15 septembre 2024
  - Commissaires : Lauren Hinkson et Joan Young, Curators, Solomon R Guggenheim Museum
  - Mécène : BBK
- 
- Désincarné et impersonnel, le Pop Art constitue une attaque directe contre les traditions du « grand art », caractérisées par l'expression gestuelle et la liberté du coup de pinceau prônée par les artistes de l'expressionnisme abstrait de la génération précédente.
  - Souvent pleines d'esprit ou d'ironie, les œuvres de cette exposition peuvent être comprises autant comme une célébration que comme une critique subversive de la culture populaire.
  - L'engagement du Solomon R. Guggenheim Museum envers le Pop Art a commencé très tôt avec l'exposition *Six Painters and the Object* en 1963, qui a constitué la reconnaissance institutionnelle du mouvement.
  - L'exposition comprend l'œuvre monumentale *Volant mou (Soft Shuttlecock, 1995)* de Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen. Sa monumentalité grandiose relativise avec humour l'espace muséal, tout en soulignant le rôle du bâtiment en tant qu'espace non seulement de culture et d'éducation, mais également de loisirs et de divertissement.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim*, une exposition sponsorisée par BBK qui témoigne des liens profonds tissés entre la Fondation Guggenheim et ce mouvement artistique. Avec 40 œuvres clés des auteurs les plus représentatifs du Pop Art, l'exposition comprend également une sélection d'œuvres contemporaines qui s'inscrivent dans le sillage du mouvement.

Dans le contexte d'une Après-guerre marqué par le dynamisme économique et l'émergence du consumérisme, Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg, James Rosenquist et Andy Warhol, entre autres artistes, explorent le langage visuel de la culture populaire – terme dont est issu le nom de ce mouvement plastique – et s'inspirent de la publicité, des journaux, des publications bon marché, des panneaux publicitaires, des films, des bandes dessinées et des vitrines des magasins. Par sa froideur détachée et son aspect impersonnel, le Pop Art constitue une attaque directe contre la tradition du « grand art » et l'importance attribuée à la spontanéité du geste ou au coup de pinceau libre défendus par les expressionnistes abstraits de la génération précédente, comme Jackson Pollock et Willem de Kooning. Souvent pleines d'esprit, d'humour ou d'ironie, les œuvres de cette exposition peuvent être comprises autant comme une célébration sans ambiguïté que comme une critique subversive de la culture populaire.

Apparu en Angleterre à la fin des années 1950, le mouvement *pop* s'est développé aux États-Unis, soutenu par certains critiques comme Lawrence Alloway, écrivain et conservateur britannique, qui, en 1958, invente le terme « Pop art ». Les liens entre le Solomon R. Guggenheim Museum et le Pop Art remontent aux débuts du mouvement. En effet, l'exposition de 1963 *Six Painters and the Object* proposée par Alloway, qui avait commencé à travailler pour le musée deux ans plus tôt, constitue la reconnaissance institutionnelle du mouvement à cette époque cruciale. Alloway avait initialement prévu d'intituler cette exposition historique *Signs and Objects*, l'expression retenue pour cette exposition de pièces provenant des collections Guggenheim.

Au cours des décennies suivantes, le musée new-yorkais a continué d'organiser d'importantes réflexions et d'expositions monographiques d'anthologie consacrées à de nombreux pionniers du Pop Art, tels que Chryssa (1961), Jim Dine (1999), Richard Hamilton (1963), Roy Lichtenstein (1969 et 1994), Claes Oldenburg (1995), Robert Rauschenberg (1998) ou James Rosenquist (2003), tout en constituant une collection d'œuvres emblématiques de ce mouvement, lesquelles figurent dans cette présentation.

## Signes

Incorporant le langage visuel de la culture commerciale et de la publicité, les artistes *pop* ont abordé des sujets jugés « vulgaires » par le « grand art ». Une telle adoption des formes populaires a été interprétée comme une affirmation enthousiaste de la culture américaine et une alliance spontanée avec « les étages inférieurs ». Souvent reconnu comme le fondateur du Pop Art, Richard Hamilton fut membre de l'Independent Group qui, dans la première moitié des années 1950, a soutenu les nouvelles technologies et la culture de masse au Royaume-Uni en tant que plate-forme de création d'art visuel. Plusieurs exemples de la série de bas-reliefs en fibre de verre du musée Guggenheim de New York, créés à partir d'une carte postale du bâtiment, illustrent bien comment la répétition et la reproduction de l'image sont devenues une marque de fabrique des artistes *pop*.

Roy Lichtenstein peint ses toiles en imitant l'apparence de la trame pointillée de l'impression, à l'instar des techniques commerciales utilisées dans les bandes dessinées et les journaux. Il crée ainsi un « grand art » à partir d'une forme de communication visuelle inspirée de la vie quotidienne. De son côté, James Rosenquist, peintre de panneaux publicitaires, introduit dans ses œuvres d'art de nombreuses techniques et motifs de cet univers. Il découpe et rassemble des fragments d'images tirées de la publicité, utilise de la peinture commerciale et privilégie les grands formats.

Arrivée à New York au milieu des années 1950, Chryssa, artiste d'origine grecque, s'inspire des enseignes lumineuses de Times Square, qu'elle voit comme un paradigme de la modernité et de l'imbrication du quotidien et du poétique dans la culture américaine. Comme d'autres artistes, Andy Warhol utilise des images imprimées issues de journaux, de photogrammes publicitaires et d'annonces, entre autres sources ; plus tard, il adoptera la technique de reproduction en masse de la sérigraphie.

Depuis les années 60, le Pop Art est resté d'actualité au fil des générations. L'artiste contemporaine Josephine Meckseper défie les interprétations conventionnelles des images familiales, ainsi que les systèmes de diffusion et d'exposition par lesquels elles prennent de l'importance. En combinant éléments artistiques et objets de consommation pour créer des sculptures qui prennent la forme de vitrines commerciales, elle établit une corrélation directe avec l'influence du consumérisme sur la production culturelle, fournissant souvent un cadre critique à des produits et des éléments visuels ordinaires. Douglas Gordon, pour sa part, renoue avec l'histoire du Pop Art en imitant les autoportraits de Warhol et, dans le cas de l'œuvre exposée dans cette galerie, en s'appropriant directement le film original de Warhol, *Empire* (1965), dont il a enregistré la projection organisée à Berlin, pour ensuite le redéfinir comme une œuvre d'art contemporaine de son cru. Gordon reconnaît à la fois l'énorme influence de Warhol et son souci obsessionnel de la culture de la célébrité et des fans.

## Objets

Selon Lawrence Alloway, les artistes du mouvement *pop* des années 1960 puisent leur inspiration dans la culture populaire, ou dans le « réseau de communication et l'environnement physique de la ville ». Leur regard et leurs œuvres d'art dénotent une certaine ironie. Les artistes *pop* se sont également appuyés sur l'histoire du dadaïsme dans leurs pratiques nombreuses et variées. Comme le Pop Art, le dadaïsme a intégré des objets et des activités de la vie quotidienne avec une intention satirique et comme instruments de critique sociale et esthétique.

Les assemblages et les peintures de Robert Rauschenberg, précurseur du Pop Art nord-américain, incorporent des objets trouvés et des matériaux comme le carton, le plastique et la ferraille, ainsi que des images du quotidien capturées grâce à des techniques de transfert ou à des procédés de sérigraphie commerciaux. Au début des années 1960, Jim Dine et Claes Oldenburg faisaient partie d'un groupe d'artistes qui transféraient les implications gestuelles et subjectives de la peinture expressionniste abstraite vers des performances connues sous le nom de *happenings*. Entremêlant danse, arts plastiques, musique et poésie, ces événements allaient de la célébration de faux dîners et de cérémonies extravagantes à des vitrines fictives dans lesquelles étaient exposés des objets absurdes, exprimant une critique de la société de consommation. Plus tard, Oldenburg réalise des sculptures et de grands projets (dont un exemple est exposé dans une autre salle de l'exposition) en collaboration avec Coosje van Bruggen, qu'il épouse en 1977.

Au-delà de la Grande-Bretagne et des États-Unis, certains artistes – Sigmar Polke en Allemagne, Mimmo Rotella en Italie, Niki de Saint Phalle en France ou encore Miguel Ángel Cárdenas en Colombie – ont également exploré un style lié au Pop Art, connu dans d'autres pays sous le nom de Réalisme capitaliste ou Nouveau réalisme, qui remettait en question les conventions esthétiques telles que l'originalité supposée de ce qui est appelé « grand art ».

Des créateurs contemporains tels que José Dávila et Lucía Hierro ont élargi l'héritage du Pop Art à travers des œuvres critiquant la culture de consommation, en incorporant des références mexicaines et dominicaines qui témoignent de leurs origines. Ainsi, Dávila fait allusion aux sculptures empilées de l'artiste minimaliste Donald

Judd, ainsi qu'à l'utilisation par Rauschenberg et Warhol de cartons et d'emballages commerciaux, pour susciter une réflexion inquiétante sur la manière dont les œuvres d'art sont consommées. De son côté, Hierro élève la catégorie des objets courants en représentant, à une échelle exagérée, des objets que l'on trouve habituellement sur les marchés latino-américains, ce qui ne manque pas de soulever des questions liées à l'identité culturelle, au capitalisme et aux classes.

### **Volant mou**

L'exposition présente également l'œuvre monumentale de Claes Oldenburg et Coosje van Bruggen *Volant mou* (*Soft Shuttlecock*, 1995), l'un des 40 projets à grande échelle co-réalisés par ces artistes entre 1976 et 2009. Présenté lors l'exposition inaugurale du musée Guggenheim Bilbao en 1997, les artistes avaient créé *Volant mou* spécifiquement pour la rotonde du musée Guggenheim de New York, conçue par Frank Lloyd Wright. En parallèle à l'organisation de cette exposition, Oldenburg et Van Bruggen ont développé un projet pour le Nelson-Atkins Museum of Art de Kansas City, Missouri. Quatre volants de badminton en plastique et en aluminium, de quelque cinq mètres et demi de haut, sont posés sur l'herbe, des deux côtés du bâtiment, lequel fait office de filet, comme si les volants étaient tombés à terre pendant un match. Pour l'installation au Guggenheim de New York, les artistes ont utilisé le même objet – cette fois avec des matériaux mous – dans une version plus ironique. En effet, sa monumentalité grandiose relativise avec humour la structure imposante du bâtiment, tout en soulignant le rôle institutionnel du musée en tant que lieu non seulement de culture et d'éducation, mais aussi de loisirs et de divertissement.

### **DIDAKTIKA**

Dans le cadre du projet Didaktika, le musée conçoit des espaces pédagogiques, des contenus numériques et des activités spécifiques qui complètent chaque exposition, offrant au public des outils et des ressources pour mieux apprécier les œuvres exposées.

L'espace Didaktika de cette exposition, parrainé par la Fondation EDP, propose une réflexion sur l'utilisation des matériaux par les artistes à une époque marquée par la consommation effrénée, et offre une vision contemporaine fondée sur la prise de conscience de la nécessité de prendre soin de notre planète.

Le visiteur peut ainsi découvrir, à l'aide d'un élément interactif, comment certains artistes *pop* ont réagi au contexte historique et social de la culture de consommation aux États-Unis dans les années 60 et comment certains des auteurs contemporains présents dans cette exposition revisitent quelques-uns des éléments clé du Pop Art. Le mobilier en carton conçu par Frank Gehry et le diagramme sur le mur évoquent également le nouveau paradigme de la consommation et invitent le visiteur à « garder en tête les 5 R » : refuser le superflu, réduire, réutiliser, reconverter et recycler, pour une plus grande prise de conscience de l'impact de nos modes de consommation sur la planète.

## Activités

### **Colloque inaugural** (14 février)

Joan Young et Lauren Hinkson, commissaires de l'exposition et conservateurs du Solomon R. Guggenheim Museum, New York, échangeront sur les aspects clés de cette exposition.

## **Image de couverture**

Roy Lichtenstein

*Grrrrrrrr!!*, 1965

Huile et Magna sur toile

172,7 x 142,6cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don de l'artiste, 1997

97.4565

© Roy Lichtenstein

© Solomon R. Guggenheim Museum, New York

## **Informations complémentaires :**

Guggenheim Bilbao Museoa

Service Communication et Marketing

Téléphone : +34 944 359 008

[media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

[www.guggenheim-bilbao.eus](http://www.guggenheim-bilbao.eus)

Images destinées à la presse  
*Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim*  
Guggenheim Bilbao Museoa

### Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée ([prensa.guggenheim-bilbao.eus](http://prensa.guggenheim-bilbao.eus)) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment. Si vous n'avez pas de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous avez un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement des images.

- Les images fournies ne peuvent être utilisées que pour la publicité éditoriale liée à l'exposition *Signes et objets. Pop Art de la Collection Guggenheim* ouverte au public du 16 février au 15 septembre 2024.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être découpées, surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, du crédit du propriétaire, du copyright et du crédit de la photo.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1 000 pixels sur le côté le plus long. Le fichier de la publication en ligne doit être intégré et non téléchargeable.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut avoir un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel [media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

### Miguel-Ángel Cárdenas

Espinal, Colombie, 1934–Amsterdam, Pays-Bas, 2015

*Couple vert (Green Couple), 1964*

*Bois, PVC, plastique et métal*

200 × 208,9 × 14,3 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York,

Œuvre acquise avec des fonds apportés par Latin American Circle 2017.43

Photo : Midge Wattles, Solomon R. Guggenheim Foundation, New York.

© Estate of Miguel Ángel Cárdenas



## Maurizio Cattelan

b. 1960, Padoue, Italie

*Daddy, Daddy*, 2008

Résine polyuréthane, peinture et acier

Edit. 1/1

37,5 × 97,8 × 87,6 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Don anonyme 2012.3

Photo : Kristopher McKay, Solomon R. Guggenheim Foundation, New York.

© Maurizio Cattelan



## Chryssa

Athènes, 1933–Athènes, 2013

*Étude de construction pour "C'est tout"* (*Construction Study for "That's All"*), 1969–70

Néon et graphite sur toile apprêtée, sur bois

96,5 × 123,2 × 20,3 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Michael Bennett 80.2720

Photo : Allison Chipak. Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Estate of Chryssa, 2024

Courtesy Mihalarias Art, Athens, Greece



## Jose Dávila

Guadalajara, Mexique, 1974

*Sans titre*, 2017

Boîtes en carton et bouchons de bouteilles

420,1 × 61 × 47,9 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Mirella and Dani Levinas

Photo : David Heald, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Jose Dávila, VEGAP, Bilbao, 2024



## Niki de Saint Phalle

Neuilly-sur-Seine, France, 1930-La Jolla, Californie, EE. UU, 2002

*Sans titre*, 1979

Crayon gras, acrylique et crayon de couleur sur fibre de verre

67,3 × 125,7 × 62,2 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Susan Morse Hilles Estate 2002.38

Photo : Ariel Lone Williams, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Niki Charitable art Foundation, VEGAP, Bilbao, 2024



**Jim Dine**

Cincinnati, Ohio, États-Unis, 1935

*Perles (Pearls)*, 1961

Huile, peinture métallique et balles en caoutchouc sur toile

178,4 × 153,4 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Leon A. Mnuchin 63.1681

Photo : Midge Wattles, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Jim Dine, VEGAP, Bilbao, 2024

**Douglas Gordon**

Glasgow, 1966

*Film piraté (Empire) [Bootleg (Empire)]*, 1998

Vidéo couleur, silencieux, 119 min., 52 sec.

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don de l'artiste 2004.99

Photo : Kristopher McKay, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Studio lost but found, VEGAP, Bilbao, 2024

**Richard Hamilton**

Londres, 1922–Oxford, Royaume-Uni, 2011

*The Solomon R. Guggenheim (noir et blanc) [The Solomon R. Guggenheim (Black and White)]*, 1965–66

Fibre de verre et cellulose

122 × 122 × 19 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 67.1859.2

Photo : Ariel Ione William, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© R. Hamilton. Tous droits réservés, VEGAP, Bilbao, 2024

**Lucia Hierro**

New York, 1987

*Un petit peu de tout (De todo un poco)*, 2017–21

Organdi de polyester, feutre et impressions à jet d'encre sur daim brossé et nylon brossé

152,4 × 170,18 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, Œuvre acquise avec des fonds apportés par Latin American Circle 2021.35

Photo : Midge Wattles, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Lucia Hierro, Bilbao, 2024



**Roy Lichtenstein**

New York, 1923–1997

*Grrrrrrrrrr!!*, 1965

Huile et magna sur toile

172,7 x 142,6cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don de l'artiste, 1997

Photo : Midge Wattles, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Roy Lichtenstein

© Solomon R. Guggenheim Museum, New York

**Josephine Meckseper**

Lilienthal, RFA (aujourd'hui Allemagne), 1964

*Afrikan Spir*, 2011

Vitrine en acier et verre, lampes fluorescentes et feuille acrylique ; oiseau empaillé ; bijoux en métal et en verre ; impression jet d'encre, montée sur acrylique ; verre, éponges à récurer en acier inoxydable et en cuivre et plumes sur poteau en acier ; socle acrylique ; jambe de mannequin et collant ; acrylique sur miroir encadré ; acrylique sur toile ; et miroir sur support métallique

202,2 × 202,6 × 50,8 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Theodor et Isabella Dalenson

Photo : Ariel Ione Williams, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Josephine Meckseper, VEGAP, Bilbao, 2024

**Claes Oldenburg**

Stockholm, 1929–New York, 2022

*Téléphone public mou (Soft Pay-Telephone)*, 1963

Vinyle rempli de miraguano, monté sur panneau de bois peint

118,2 × 48,3 × 22,8 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Ruth et Philip Zierler en mémoire de leur fils défunt, William S. Zierler 80.2747

Photo : Ariel Ione Williams, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Estate of Claes Oldenburg and Coosje van Bruggen

**Sigmar Polke**

Oels, Basse-Silésie, RDA, 1941–Cologne, Allemagne, 2010

*L'érection matinale de Kathreiner (Kathreiners Morgenlatte)*, 1969–79

Acrylique, bois, technique mixte, collage encadré sur toile et textile

230 × 310 cm

Guggenheim Bilbao Museoa GBM1997.7

© Sigmar Polke, Guggenheim Bilbao Museoa, Bilbao 2024



**Robert Rauschenberg**

Port Arthur, Texas, États-Unis, 1925 - Captiva Island, Floride, États-Unis, 2008

*Sans titre*, 1963

Huile, encre sérigraphiée, métal et plastique sur toile

208,3 × 121,9 × 15,9 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, œuvre acquise avec des fonds apportés par Elaine et Werner Dannheisser et Dannheisser Foundation 82.2912

Photo : Ariel Ione Williams, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© Estate of Robert Rauschenberg New York, VEGAP, Bilbao, 2024

**James Rosenquist**

Grand Forks, Dakota du Nord, États-Unis, 1933–New York, États-Unis, 2017

*Capsule flamant (Flamingo Capsule)*, 1970

Huile sur toile et mylar aluminisé

290 × 701 cm

Guggenheim Bilbao Museoa GBM1997.9

© James Rosenquist Foundation, Guggenheim Bilbao Museoa, Bilbao, 2024

**Mimmo Rotella**

Catanzaro, Italie, 1918–Milan, Italie, 2006

*Casablanca*, 1980

Décollage de papier imprimé, marouflé sur toile

89,2 × 174 cm

The Solomon R. Guggenheim Foundation, don de l'artiste 2001.40

Photo : Sergio Martucci

© Mimmo Rotella, VEGAP, Bilbao, 2024

**Andy Warhol**

Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis, 1928–New York, États-Unis, 1987

*Désastre orange n° 5 (Orange Disaster #5)*, 1963

Acrylique, encre sérigraphiée et graphite sur toile

269,2 × 207 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Harry N. Abrams Family Collection 74.2118

Photo : Kristopher McKay, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc., VEGAP, Bilbao, 2024

